

BRÈVES ÉCONOMIQUES

Brésil

Résumé

Une publication du SER de Brasilia
Semaine du 08 12 2025

La Banque centrale reconduit son taux directeur à 15% pour la 4^e fois et maintient une posture prudente

Le taux de référence de l'économie brésilienne (Selic) a été maintenu à 15% pour la quatrième fois consécutive, la Banque centrale estimant que la politique monétaire doit rester restrictive face à des anticipations d'inflation toujours désancrées et à un marché du travail résilient. Malgré une économie en ralentissement et une projection d'inflation améliorée, l'institution reste prudente en raison d'incertitudes externes et de risques internes.

LE CHIFFRE A RETENIR :

1 621 BRL

(~260 EUR) c'est la valeur du nouveau salaire minimum brésilien pour 2026, en hausse nominale de 6,79%.

L'inflation reste modérée en novembre et revient dans la cible de la Banque centrale

L'inflation brésilienne a atteint 0,18% en novembre, son plus faible niveau pour ce mois depuis 2018, ramenant le taux annuel à 4,46%, soit un niveau à l'intérieur de la cible de la Banque centrale. Les hausses des billets d'avion et de l'énergie ont marqué le mois, tandis que l'alimentation, les biens de consommation durables et les transports collectifs ont contribué à modérer l'indice.

Évolution des marchés

Indicateurs	Variation sur la semaine	Variation cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-1,3%	+32,9%	159 687
Risque-pays (CDS 5 ans Br)	+3,8%	-33,6%	142
Taux de change USD/BRL	+1,8%	-12,6%	5,40
Taux de change €/BRL	+2,7%	-0,9%	6,35

Note : Données du jeudi à 13h localement. Sources : Ipeadata, Investing, Valor.

Actualités macro-économiques & financières

La Banque centrale reconduit son taux directeur à 15% pour la 4^e fois et maintient une posture prudente

Le Comité de politique monétaire (Copom) a décidé de maintenir son taux directeur (Selic) à 15% pour la quatrième fois consécutive. Ce niveau figure parmi les taux réels les plus élevés au monde, reflétant la volonté de la banque centrale brésilienne (BCB) de préserver une posture monétaire significativement contractionniste dans un contexte d'incertitude persistante. Dans son communiqué, l'institution indique que la stratégie en cours – le maintien du Selic à un niveau élevé pour une période assez prolongée – demeure appropriée pour assurer la convergence de l'inflation vers la cible. Elle réaffirme également qu'elle n'hésitera pas à reprendre un cycle de hausse si nécessaire, tout en laissant ouverte la possibilité d'un ajustement dès janvier.

La BCB a donné une « forward guidance » prudente, signalant que les prochaines décisions dépendront strictement des données, en particulier de l'évolution des attentes d'inflation, du marché du travail et du rythme de modération de l'activité. Le Copom insiste sur le fait que, dans un environnement où les anticipations du marché pour l'inflation sont désancrées (loin de la cible de l'institution), la

politique monétaire devra rester plus restrictive et plus longtemps qu'auparavant pour garantir la convergence des prix.

Le comité justifie sa décision par un ensemble de facteurs jugés toujours défavorables. Côté externe, l'environnement incertain est cité par l'institution – notamment en raison de la politique économique américaine et des tensions géopolitiques – susceptibles de générer une volatilité accrue sur les marchés émergents. **Côté facteurs internes, le Copom souligne le ralentissement graduel de l'économie domestique, tout en notant que certains segments – en particulier le marché du travail – demeurent résilients.** Il met aussi en avant des anticipations d'inflation pour 2025 et 2026 encore supérieures à la cible, ainsi que des risques bilatéraux significatifs qui continuent de peser sur les projections de la Banque. Malgré une légère amélioration du scénario inflationniste, avec une projection de 3,2% au deuxième trimestre 2027 (contre 3,3% auparavant), la BCB estime que l'ensemble des pressions demeure trop élevé pour envisager un début immédiat d'un cycle de baisse des taux.

La communication reste conservatrice, même si des nuances dans le langage suggèrent que la banque centrale souhaite préserver une flexibilité maximale pour ajuster les taux dès que les conditions le permettront. Plusieurs analystes considèrent que la BCB n'a pas fermé la porte à un éventuel début de cycle de réduction en janvier, mais que le scénario le plus probable reste un premier mouvement en mars, sauf amélioration plus franche des indicateurs de prix.

La préoccupation de la BCB pour sa réputation et la crédibilité du régime de cibles d'inflation est également

centrale dans la décision. Le Copom rappelle que l'ancrage des anticipations est indispensable pour réduire durablement l'inflation sans coûts excessifs en matière de baisse d'activité. Les analystes soulignent que la récente désinflation est due en grande partie à l'appréciation du real et à un comportement plus favorable des prix administrés, deux facteurs plus volatils et moins liés à la politique monétaire. Ils notent aussi que 2026 sera une année électorale, marquée par plusieurs mesures de stimulation de la demande susceptibles d'ajouter des pressions sur les prix, notamment l'exonération d'impôt sur le revenu jusqu'à 5 000 BRL et la réduction du barème jusqu'à 7 350 BRL.

L'inflation reste modérée en novembre et revient dans la cible de la Banque centrale

L'inflation au Brésil est restée modérée en novembre, avec un Indice de prix à la consommation agrégée (IPCA) de 0,18%, confirmant le retour du taux annuel (4,46%) dans la fourchette de tolérance de la cible de la Banque centrale (BCB) de 3% +/- 1,5%. L'IPCA n'avait pas atteint ce seuil depuis treize mois. Le résultat, légèrement inférieur aux attentes du marché, constitue la plus faible variation pour un mois de novembre depuis 2018.

Le principal facteur à la hausse provient du secteur des services et, en particulier des billets d'avion (+11,9%), responsables à eux seuls de 0,07 p.p. de l'indice. Cette hausse reflète en partie un choc temporaire de demande lié à la COP-30, également visible dans la flambée des prix de l'hébergement à Belém (+178%). L'électricité, en hausse de 1,27% sous l'effet d'ajustements tarifaires régionaux, a exercé un second facteur de pression, avec un impact de 0,05 p.p. sur le mois.

Au-delà de ces hausses concentrées, l'inflation de biens industriels et certains segments des transports ont au contraire pesé à la baisse. Les promotions de Black Friday ont entraîné un recul des prix de l'électroménager et des équipements (-2,44%) ainsi que des articles d'informatique et TV (-2,28%). Cette évolution rompt avec le comportement "Black Fraude" observé les années précédentes, où les prix étaient souvent augmentés en octobre avant d'être réduits en novembre.

L'alimentation a de nouveau contribué à la désinflation. Le groupe « Aliments

et boissons » affiche -0,01%, et l'alimentation à domicile recule pour le sixième mois consécutif (-0,2%). Les transports collectifs ont également contribué à tempérer l'inflation, notamment grâce aux gratuités appliquées lors des jours fériés et du concours ENEM, avec une baisse des tarifs de bus (-0,76%), métro et train (-6,73% à São Paulo). Les carburants continuent d'évoluer en territoire négatif (-0,32%), avec des reculs pour l'essence (-0,42%) et le gaz (-0,51%).

La diffusion globale de l'inflation s'est toutefois légèrement accrue, à 56%, bien qu'elle demeure contenue pour les biens non alimentaires¹. Les services, sensibles au cycle économique et à la politique monétaire, ont progressé de 0,6%, mais plusieurs sous-composantes ont montré des signes de stabilisation après plusieurs mois de hausse, ce qui pourrait constituer un élément favorable pour la conduite future de la politique monétaire.

Les perspectives suggèrent que plusieurs facteurs qui ont poussé les prix à la hausse au mois de novembre devraient se résorber dès décembre, les hausses liées à la COP-30 et aux révisions tarifaires étant considérées comme ponctuelles. Selon l'IBGE, si l'inflation de décembre reste inférieure à 0,56%, le pays terminera l'année dans les limites de la cible de la BCB, renforçant le scénario d'une inflation globalement maîtrisée.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Pôle macroéconomie et finances - Service économique régional de Brasilia.

Rédaction : Rafael Cezar (Conseiller financier) et Célia Devant-Perrotin (Adjointe au Conseiller financier).

Abonnez-vous : celia.devant-perrotin@dgtresor.gouv.fr